

305.

*Dr. Vladimír Balthasar:***NOVÉ DRUHY LAPAROSTICTNÍCH SCARABAEIDŮ.**

[77. příspěvek k znalosti Scarabaeidů (Col.).]

LES ESPÈCES NOUVELLES DES SCARABAEIDAE LAPAROSTICTI.[Contribution 77^{ème} à la connaissance des Scarabaeidae (Col.).]

Ze tří nových druhů laparostictních Scarabaeidů, jichž popisy následují, zasluhují si zvláštní pozornosti obzvláště oba druhy rodu *Aphodius*. *Aphodius* (*Aganocrossus*) *vejdovskýi* je totiž prvním palae-arktickým zástupcem tohoto charakteristického podrodu, jehož několik málo dosud známých druhů omezeno je na aethiopskou a orientální oblast a některé z nich vyznačují se neobyčejně velkým areálem svého rozšíření. Až do nedávné doby známy byly jen dva druhy tohoto podrodu a teprve v nejposlednějších letech připojil jsem k nim další tři, PAULIAN pak jeden druh. Jeden z mých druhů, jak ostatně je uvedeno v připojených synonymických poznámkách, je totožný s téměř současně popsáným druhem G. MÜLLERA. Druhý nový druh rodu *Aphodius*, *Acrossus kwanhsiensis*, je potud velmi zajímavý, že jeho objevením ještě více je zdůrazněno východoasijské ústředí tohoto podrodu, jednak že tvoří velmi pozoruhodný přechodný člen v řadě nových druhů podrodu, jež jsem svého času popsal z Číny. Druhy tyto jsou si ovšem navzájem velmi podobné a jejich rozlišování naráží na nemalé obtíže, jestliže nejsou po ruce dostatečně velké srovnávací materiály. Za přenechání typů tohoto druhu děkuji srdečně milému příteli p. ZD. TESAŘOVI v Opavě.

***Aphodius* (*Aganocrossus*) *vejdovskýi* n. sp.**

Allongé, fortement convexe, luisant. Tête, thorax et les élytres châtainbruns, côtés de la tête et du thorax, de même que le 2^d interstrie des élytres plus clair, jaunâtre. Cuisses et tibiais pâles, brun-jaunâtres.

Tête très finement et très éparsement ponctuée, la ponctuation seulement sur la partie postérieure un peu plus forte, clypeus tronqué en avant, non échancré, arrondi sur les côtés, joues très petites, ne dépassant pas les yeux. Front sans tubercule, suture frontale à peine indiquée. Thorax sur les côtés un peu arrondi (vu d'en haut), longuement cilié, avec la base non rebordée, à ponctuation très fine et très éparse sur le disque, à ponctuation double, plus forte sur les côtés. Les angles postérieurs presque complètement arrondis. Écusson considérablement étroit, finement ponctué vers sa base. Élytres finement striés, les stries finement ponctuées, les intervalles en avant presque plans, mais

distinctement convexes vers l'apex, le premier intervalle à l'apex imprimé. Les interstries en avant finement ponctués, en arrière deux lignes de points pilifères. Ces séries de points sont très proches aux stries, dans les intervalles latéraux ne se trouve qu'une série sur la ligne médiale qui, de la même manière comme au 2^d intervalle, atteint le milieu des élytres. Poils longs, dressés, pâles. Les tibias antérieurs avec la dentelure externe normale, les tibias postérieurs à l'apex avec les soies inégales, le métatarse postérieur aux 3 articles tarsaux suivants et à l'éperon terminal supérieur presque égal.

Long.: 4,8 mm.

Patria: Algérie, Teniet el Hâd.

In Memoriam de Dr. FR. VEJDOVSKÝ, du fondateur célèbre de la moderne école zoologique tchèque, ancien professeur à l'université de Prague.

Typus dans ma collection.

Cette nouvelle espèce est la première qui soit signalée de la région palaearctique et qui appartienne au sousgenre *Aganocrossus*. Toutes les espèces connues jusqu'aujourd'hui font la partie de la faune orientale et éthiopienne, dont plusieurs sont caractérisées par leur grand aréal de répartition géographique. Cette nouvelle espèce est voisine de *A. (Aganocrossus) pseudourostigma* BALTH. Il faut la ranger près de l'espèce citée dans mon tableau dichotomique que j'ai publié dans „Redia“, Firenze, XXV, 1939.

***Aphodius (Acrossus) kwanhsiensis* n. sp.**

Assez convexe, élytres un peu élargis en arrière, leur plus grande largeur située un peu derrière le milieu, noir, luisant. Les élytres chez ♀ sur l'apex extrême très finement chagrinés, cette structure à peine visible (seulement avec un agrandissement très fort) et à cause de cela les élytres là seulement indistinctement plus mats; chez ♂ complètement polis et luisants. Cuisses et tibias brun-noirs, les tarses un peu rougeâtres.

Tête presque plane, chez ♂ à ponctuation extrêmement fine, chez ♀ un peu plus distinctement ponctuée. La suture frontale très fine, courbée en arrière. Clypeus en avant étroitement relevé, presque semicirculaire, avec une incision très faible devant les yeux, les joues considérablement grandes, chez ♀ avec l'angle extérieur un peu arrondi. Thorax sur le disque chez ♂ presque inponctué, vers les côtés très finement et éparquement ponctué, chez ♀ de même à ponctuation fine et éparse, mais cette ponctuation un peu plus distincte et tout à fait uniforme. Les côtés avec les marges latérales très épaisses; sans trace de rebord à la base. Écusson large, triangulaire, près de la base très finement et éparquement ponctué. Élytres finement striés, les stries indistinctement ponctuées, devant l'apex disparaissantes; les intervalles subconvexes, à ponctuation extrêmement fine et éparse. Meso- et metasternum sur les côtés mat, avec une ponctuation serrée, un peu granuleuse; metasternum dans la partie centrale luisant, simplement ponctué. Abdomen à ponctuation dense, avec les poils couchés. Métatarse long, égal à l'éperon supérieur des tibias, considérablement plus long que les trois articles tarsaux suivants réunis. Antennes noires.

Long.: 8,8—9,8 mm.

Patria: China, Prov. Szetchouan, Kwanhsien (Expedition STÖTZNER).

Types dans la collection de M. ZD. TESAŘ à Opava et dans la mienne.

Dans „Koleopterologische Rundschau“, 18, 1932 j'ai publié les diagnoses de plusieurs espèces chinoises de ce sousgenre, accompagnées par un tableau dichotomique pour toutes les espèces d'*Acrossus*. Plus tard j'ai décrit encore une espèce de *Acrossus* — *A. haliki* m. — de même originaire de Chine. J'ai mentionné déjà dans le travail cité que la découverte de ces nouvelles espèces chinoises nous permet de chercher le centre phylogénétique de ce sousgenre dans la sous-région chinoise paléarctique. La nouvelle espèce d'*Acrossus*, déjà la 6^{ième} de Szetchouan que j'ai décrite, affirme mon opinion d'alors. — *A. kwanhsiensis* n. sp. diffère de toutes les espèces d'*Acrossus* par le dessus complètement luisant et à la fois par le rebord latéral thoracique épais, par les stries très fines, les intervalles convexes et presque ponctués et par le métatarse extraordinairement long.

***Choeridium tenebrosus* n. sp.**

Large, ovale, noir, luisant. Tête et thorax sans reflets métalliques distincts.

Tête en avant à ponctuation médiocrement forte, simple, peu serrée; la partie postérieure notablement plus finement et éparsement ponctuée. Clypeus échancré en avant au milieu, ses angles antérieurs brièvement denticulés. Joux à ponctuation égale à celle de clypeus, largement et obtusement anguleuses, leur angle externe brièvement arrondi; front avec une carène renflée, légèrement courbée. Thorax en avant sans gibbosité, sur le disque très finement et très éparsement ponctué, vers les côtés à ponctuation peu profonde, mais évidemment plus forte et plus distincte. Les angles antérieurs un peu obtus, légèrement crénelés, les côtés d'abord légèrement sinués, puis fortement arrondis (vu de côté). Les angles postérieurs complètement arrondis, sur la partie postérieure du disque se trouve un sillon peu profond sur la ligne médiane; la base — avec l'exception du milieu — est sans rebord. Élytres finement striés, les stries tout de même bien incisées, vers l'apex plus profondes, portant des points assez gros. Les intervalles en avant légèrement, vers l'extrémité plus fortement convexes, à ponctuation extrêmement fine et éparse. Pygidium très légèrement convexe, très finement et éparsement ponctué, sur les côtes et à la base fortement et profondément rebordé, l'apex seul reste sans rebord. Métastrum en avant à ponctuation seulement indiquée, en arrière avec un sillon peu profond et court sur la ligne médiane. Les cuisses intermédiaires et postérieures rebordées sur leur arête antérieure et postérieure par une ligne fine, l'arête postérieure très aigüe, élargie un peu vers le sommet et formant un petit lobe tout près de genou. Les tibias antérieurs de ♂ avec 4 dents courts externes, dont le basal à peine indiqué. L'arête intérieure dans la moitié apicale un peu échancrée et par suite de cela distinctement anguleuse. L'éperon terminal dirigé un peu dedans, audessus de tibias antérieurs se trouve un tubercule dentiforme près de la base.

Long.: 11 mm.

Patria: Brasilia, Porto Allegro.

Holotypus et paratypoide (tous les deux ♂♂) dans ma collection.

Voisine de *Ch. subquadratum* HAR. (voir mon travail „Bestimmungstabelle der Gattung *Choeridium*“, Senckenbergiana, 21, 1939), cette nouvelle espèce diffère par sa taille plus robuste, par la carène frontale plus longue (celle-ci chez la nouvelle espèce touche presqu'aux sutures génales, chez l'espèce de Harold au contraire n'occupe plus que le tiers de l'intervalle entre les yeux), par le sillon median plus court et moins profond, par les stries plus aiguës et plus fortement ponctuées, par son pygidium plus long, dont le rebord latéral n'est pas si fortement réduit comme chez *Ch. subquadratum* et enfin par la forme des tibias antérieurs chez ♂♂ tout a fait différenciant. Les petits exemplaires de *Ch. mutilatum* HAR. sont bien distincts par la gibbosité dans la partie antérieure du thorax, par la ponctuation de la tête plus forte et plus serrée, par la carène frontale autrement formée, par la striation élytrale fortement ponctuée et enfin par les intervalles très distinctement ponctués.

Quelques remarques synonymiques.

Notre collègue M. le Dr. GIUSEPPE MÜLLER de Museo civico di Storia Naturale de Trieste, a publié dans le dernier temps un travail sous le titre: „Nuovi Coleotteri dell'Africa Orientale“ (II. série) dans les Atti Mus. Civ. Trieste, XV, 1942. Dans ce travail il proclame mes trois espèces, décrites dans les Atti Soc. Ital. Sc. Natur. LXXX, 1941 pour synonymes aux trois espèces décrites par lui même dans les Atti Mus. Civ. Trieste XIV, 1941. Les exemplaires typiques de mes espèces et de siennes tirent son origine de la même localité et sont originaires de la même récolte, dont une partie se trouve dans le musée de Milano et une autre dans le musée de Trieste. Le travail de M. MÜLLER a été publié 27 jours plus tôt et c'est pourquoi ces 27 jours assurent, d'après les règles internationales, sans doute la priorité aux noms de M. MÜLLER.

Il s'agit des espèces suivantes:

1. *Catharsius dentifer* (sbg. *Metacatharsius*) BALTH. = *Catharsius lomii* G. MÜLLER.
2. *Onitis janssensi* BALTH. = *Onitis denticoxa* G. MÜLLER.
3. *Aphodius* (*Aganocrossus*) *fenestrellus* BALTH. = *A. (A.) apicenosatus* G. MÜLLER.

De point de vue rigoureux des règles nomenclatoriques cette cause serait incontestable, quoique mon travail fut achevé certainement plus tôt. La publication de mon travail ne s'attarda qu'à la suite de la traduction en italien, demandée par la rédaction, et parceque mon cher collègue M. BALIANI avait besoin d'un certain temps pour ses dessins de même exacts que jolis. Cependant il est moins consolant, ce qui ne devrait pas être d'ailleurs dans la vie scientifique et dans les rapports parmi les travailleurs et instituts scientifiques — c'est une sorte de concurrence méchante. M. MÜLLER a su très bien que le musée de Milano possédait de même matériel et que ce matériel avait été confié à moi pour la révision et détermination. Quoique je fus de longues années en bonnes relations avec M. MÜLLER, quoique celui-ci n'oublât jamais de m'en-

voyer pour la révision et l'examen ses nouvelles espèces des Scarabaeidae avant la publication, cette fois-ci il a omit de me faire savoir qu'il s'occupait du même matériel que moi. M. MÜLLER, pour prévenir ma publication attendue, a publié un travail plein d'erreurs, écrit si à la hâte qu'il créa un considérable nombre de synonymes, ce qu'il a reconnu d'ailleurs en partie plus tard lui même, dont plusieurs a découverts déjà notre estimé collègue M. ANDRÉ JANSSENS (Bull. Mus. Royal Hist. Nat. Belg., XVIII, 1942 et XIX, 1943).

Les diagnoses de M. MÜLLER sont si brèves et insuffisantes et sans aucunes notes systématiques et comparatives, que chacun qui voudrait déterminer les trois espèces citées soit obligé de se confier à mes diagnoses. *Catharsius lomii* MÜLL., dont appartenance au sousgenre *Metacatharsius* PAUL. n'est point mentionnée, est décrit dans 8 et $\frac{1}{4}$ lignes, *Onitis denticoxa* MÜLL. dans 25 lignes, *Aphodius apicenotatus* MÜLL. dans 4 et $\frac{1}{4}$ lignes! Une telle manière des diagnoses était insuffisante déjà à l'époque d'un LINNAEUS ou FABRICIUS; la description d'une espèce d'*Aphodius*, alors d'un genre qui renferme a peu près 1000 espèces, dont la plupart très voisines et très difficiles pour la détermination, dans 4 lignes, c'est vraiment une irresponsabilité scientifique. Chez un auteur sérieux comme M. G. MÜLLER on peut chercher la cause de cette manière irresponsable seulement dans la hâte, avec laquelle M. MÜLLER a du cette fois-ci travailler. Au contraire quant à la description de *Catharsius dentifer* m. j'ai en besoin de 58 lignes, de *Onitis janssensi* m. 62 lignes et de *Aphodius fenestrellus* m. a peu près deux pages; au surplus mes diagnoses sont accompagnées par les dessins excellents de M. BALIANI. C'est alors pour la reconnaissance des espèces citées que restent mes diagnoses qui ne sont désormais que les seules authentiques. C'est vraiment peu désirable qu'on introduise des intérêts non scientifiques dans la sphère de la science sérieuse.

Notre cher et estimé collègue, M. R. PAULIAN publia dans la collection „Exploration du Parc National Albert. Mission G. T. de Witte“, Fasc. 35, les Aphodiinae de l'Afrique centrale. Dans ce travail compréhensif et méritoire il a commis une faute importante et fatale. Il partagea le genre *Aphodius* ILLIG., genre très uniforme, dont la plupart des sousgenres seuls est d'une validité très douteuse, en 45 genres indépendants. De point de vue pratique, il éleva presque tous les sous-genres au rang des genres, au surplus ceux, qu'il n'avait jamais vu, quoique les caractères génériques nécessaires pour les faire indépendants (d'après PAULIAN) ne sont point mentionnés dans les diagnoses originales. C'est dans le même travail que M. PAULIAN exprime ses doutes, si mon genre *Doaphius* diffère du genre *Aphodius*; par les mots suivants: „Je ne vois guère quels caractères séparent *Doaphius* d'*Aphodius*“. C'est dit par l'auteur qui éleva les sousgenres les moins valables au rang des genres indépendants! Je suis persuadé que M. PAULIAN aurait élevé sans aucune doute *Doaphius* au rang d'un genre, si je l'avais reconnu comme un simple sous-genre d'*Aphodius*. Alors, je ne peux comprendre, comment M. PAULIAN a lu ma diagnose. Je dis donc avec une clarté suffisante que le genre *Doaphius* diffère (sauf autres caractères) du genre *Aphodius* par l'absence des carènes transversales sur les tibias intermédiaires et postérieurs. Il est clair que par ces caractères le nouveau genre s'approche

plutôt au genre *Didactylia* D'ORB. qu'au genre *Aphodius* ILLIG. Alors, c'est déjà ce caractère qui ne permet guère la liaison de tous deux genres et pas du tout avec le fragment qui restait du genre *Aphodius* après l'opération de M. PAULIAN mal tournée, d'ailleurs déjà mentionnée. Cependant dans le même travail M. PAULIAN seul décrit un nouveau genre — *Aphodiopsis* — qui diffère d'*Aphodius* justement par l'absence des carènes transversales sur les tibias intermédiaires et postérieurs, car la forme anormale des tibias antérieurs, si fréquente chez diverses espèces d'*Aphodius* ne peut être considérée seulement comme un caractère générique. Ou en est la conséquence?

Nous connaissons aujourd'hui, en effet, un certain nombre de genres d'Aphodiinae, caractérisé par l'absence des carènes transversales tibiales. Ce sont les suivants: *Didactylia* D'ORB., *Paradidactylia* BALTH., *Doaphius* BALTH., *Glaraphodius* BALTH. et enfin *Aphodiopsis* PAUL. Il n'y a pas de raison de ranger ces genres entre les Eupariini (sensu PAULIAN), car on ne peut pas considérer l'absence des carènes transversales tibiales pour un caractère assez grave. Nous voyons dans la tribu Aphodiini, que ces carènes nous montrent tous les passages du développement, quoiqu'ils ne manquent pas absolument, sauf chez les genres ci-dessus mentionnés.

Enfin, il faut changer des noms suivants des *Aphodius* nouveaux que M. PAULIAN a décrit dans le travail déjà cité, parcequ'il s'agit des noms préoccupés.

Je propose alors:

Aphodius (*Adeloparius*) *paulianianus* n. n. pour *Adeloparius crassus* PAUL.

Préoccupé par *Aphodius* (*Bodilus*) *crassus* SCHMIDT.

Aphodius (*Podotenoides*) *jeannelianus* n. n. pour *Podotenoides jeanneli* PAUL. Préoccupé par *Aphodius* (*Trichaphodius*) *jeanneli* PAUL.